



LA POLITIQUE NE SE SOUSTRAITE PAS

Selon sa Présidente, Michel Field « a des idées pour les rédactions ». Dont acte ! On ne les connait pas encore, sauf celle-ci : externaliser une partie importante du traitement de la couverture et de la présentation de la politique à l'antenne de France 2 au moins.

Dans la même semaine, on verrait donc une émission spéciale, avec le Président de la République, co-présentée par un journaliste extérieur lié à une boite de prod et une chroniqueuse d'émission d'entertainment de France 2.

Question: à quoi sert le service politique de la chaine?

Ajouté aux grincements de courroies de transmission, entre l'Élysée et la direction de l'info sur le conducteur de ladite émission, ça fait déjà beaucoup et a de quoi inquiéter les rédactions de France Télévisions.

Franchement, de la Présidence à la direction de l'info, pour des gens hyper-branchés en nouvelles technologies, tout ça sent plutôt la bonne vieille époque gaullienne, celle des téléphones en bakélite et des ministres de l'information que l'on écoutait sagement lorsqu'ils vous convoquaient à une conférence de presse.

Question : quelle peut être la liberté d'interview de prestataires de services face au Président de la République ?

Question : en cas de polémique, comment la rédaction de France 2 en l'occurrence, peut-elle assumer des paroles ou des actes de journalistes qui n'en font pas partie ?

Les journalistes politiques doivent, comme tous les autres, être au dessus de tout soupçon ou de toute pression, surtout en période électorale ou pré-électorale. Ces conditions ne sont pas réunies, ni pour une émission spéciale, ni pour un programme court quand ils sont tenus en laisse par un contrat qui peut peser sur leur indépendance.

Le traitement de la politique par France Télévisions doit rester une affaire produite en interne, assurée par des journalistes sous contrat à FTV. Car les débats éditoriaux ne peuvent pas se tenir dans une arrière salle de brasserie parisienne ou dans un couloir de boite de prod.

Cette semaine Michel Field serait bien inspiré de retrouver ses nerfs et perdre son stylo... plutôt que l'inverse. Notre Présidente devrait s'entretenir avec lui du concept de cohérence. Une chef d'entreprise peut-elle annoncer un pacte de priorité à la production interne en recommençant par signer des contrats avec des prestataires pour la couverture des élections présidentielles ?

C'est toute la crédibilité des rédactions de France Télévisions qui est en jeu.

Paris, le 14 avril 2016